

## A la Une Bienvenue au MUDO – Musée de l'Oise

Après plusieurs années de rénovation, le MUDO - Musée de l'Oise est désormais prêt à accueillir le public dans le Palais Renaissance. A partir du 25 janvier 2015, le 1<sup>er</sup> étage sera de nouveau accessible, avec son fleuron, *L'Enrôlement des volontaires* de Thomas Couture. Il y en a désormais pour tous les goûts (peinture, sculpture, architecture) puisque depuis 2013, nous pouvons admirer la Tour de l'Horloge et son campanile : Séverine, Jeanne et Louise, qui date de 1506, tintinnabulent pour nous saluer. On peut désormais déambuler au fil de la culture dix-neuvièmiste du premier étage, qui évoque l'art politique ou l'art religieux aussi bien que l'art du paysage au XIX<sup>ème</sup> siècle.



### Une œuvre phare

Le musée est fier de présenter une œuvre immense (45 m<sup>2</sup>!) du peintre senlisien Thomas Couture (1815-1869), de style académique, célèbre pour ses *Romains de la décadence* (1847) et pour avoir été le professeur d'Edouard Manet. En 1848, en pleine Révolution, le peintre, nourri aux idées de son ami Michelet, s'attelle à un autre projet, une commande de la toute récente II<sup>e</sup> République pour l'Assemblée nationale. Son *Enrôlement des volontaires*, sera le témoin de l'enthousiasme d'un peuple rassemblé, toutes classes confondues, afin de défendre la patrie envahie.

La composition montre au premier plan une disposition en frise de personnages, les volontaires, à forte connotation symbolique : un prêtre, un noble, un officier à cheval, des canonniers, un porte enseigne, un porte-drapeau et aussi un ouvrier (marchant côte à côte du noble). Derrière eux, figurent ceux qui restent : magistrats, vieillards et enfants, femmes présentant leur bébé. Dans la partie supérieure de la toile, la composition pyramidale s'organise autour de soldats volontaires venant signer leur engagement sur une table improvisée posée sur des tambours et surmontée du drapeau portant

l'inscription « La Patrie est en danger », tandis que deux allégories ailées tendent un bras vengeur dans la direction des troupes ennemies.

Comme à son habitude, Couture réalise de nombreuses esquisses en dessin et en peinture (certaines détenues au musée) pour les besoins de son tableau mais celui-ci resta inachevé. Certaines parties sont à peine esquissées, alors que d'autres sont pratiquement terminées. Certaines figures de *L'Enrôlement* sont idéalisées, comme celles du noble et de l'ouvrier, d'autres très réalistes, ainsi les visages et les pieds des canonniers. Alors que le corps du porte-enseigne rappelle la tradition classique, les allégories évoquent la fougue romantique. Le tableau trop démagogique selon le Second Empire, le peintre remplace par un porte-drapeau la figure centrale de jeune femme couronnée de lauriers (la révolutionnaire Théroigne de Méricourt), assise sur le train avant du canon. Si, malgré ses efforts, Couture peine à offrir une synthèse harmonieuse des différents courants artistiques de son temps, il influence, de par son art et sa technique, d'autres peintres tel qu'Edouard Manet. Il nous lègue une œuvre majeure pour la compréhension du XIX<sup>e</sup> siècle.



Thomas Couture  
*L'enrôlement des volontaires* de  
1792, entre 1848 et 1852  
© MUDO – Musée de l'Oise/  
Philip Bernard

### Calendrier

#### Ouverture

dimanche 25 janvier 2015  
(11h - 18h)

Charles Sandison, *Axis Mundi*

25 janvier – 28 juin 2015

Trois ans après sa dernière installation numérique en France, l'artiste nous livre une création exceptionnelle dans l'impressionnant espace sous-charpente du musée. Pour la réouverture du palais Renaissance, *Axis Mundi* porte un regard inédit sur cet espace emblématique, réinventant l'arbre universel unissant ciel et terre, passé et présent.  
**Présentation aux enseignants : le mercredi 11 février 2015 à 14h30 : découverte du parcours XIX<sup>e</sup> et Charles Sandison, *Axis Mundi***

Amédée de la Patellière,  
*les éclats de l'ombre*

12 mars-30 juin 2015

Cette exposition remet en lumière une figure tout à la fois importante, célébrée et discrète de la scène artistique de l'entre-deux-guerres dont le musée conserve plusieurs œuvres.

**Présentation aux enseignants : le mercredi 11 mars à 14h30**

#### Site du musée

[www.mudo.oise.fr](http://www.mudo.oise.fr)



## Une collection éclectique

La collection du MUDO – Musée de l'Oise est considérée comme l'une des plus attractives du nord-ouest de la France. Ses spécificités et sa richesse, son caractère souvent inédit ont forgé une solide réputation de modernité à ce musée qualifié « *du plus original des musées régionaux français* » par Françoise Cachin, directrice honoraire du musée d'Orsay en 1994. De constitution récente (par rapport aux musées des beaux-arts de la région) éclectique, non encyclopédique, la collection est structurée par des ensembles cohérents, développés au gré d'acquisitions justifiées achats, dons, donations



Cabaret à la manière d'André-Charles Boulle, ébénisterie et marqueterie, seconde moitié du XIXème © RMN-Grand Palais (MUDO – Musée de l'Oise) / Thierry Ollivier

(Boudot-Lamotte, Laurence, Allemand, Gréber-Hebbrecht), legs, comme celui d'Helen et Mario Avati en 2011) ou de dépôts (communes, Mobilier national, musées nationaux), en privilégiant les arts dits majeurs (peinture, sculpture) mais aussi les arts décoratifs (mobilier ou céramique) De ce fait, elle offre des singularités notables par rapport aux collections publiques anciennes, plus classiques dans leur choix même si celles-ci possèdent de nos jours une identité plus affirmée.

Riche aujourd'hui d'environ 30 000 œuvres (dont 950 peintures), la collection du musée est constituée, à partir de 1841, d'objets éclectiques (minéraux, produits de fouilles archéologiques, tableaux et sculptures médiévales) collectés par un groupe d'érudits locaux. En 1852 des porcelaines de la manufactures de Sèvres offertes par l'Etat complète les premières collections. En 1923, le musée s'enrichit des quelques céramiques d'Auguste Delaherche, artiste potier qui résidait et travaillait près de la Chapelle-aux-Pots. En raison de la somme importante des dommages de guerre, les acquisitions se poursuivent entre 1950 et 1970, avec des œuvres du XVIIIe siècle, dressant un panorama des différentes écoles italiennes puis par des œuvres



Prosper Marilhat, *Vue du Nil de Basse Egypte*, vers 1840 © RMN-Grand Palais (MUDO – Musée de l'Oise) / Adrien Didierjean

du XIXe et du début du XXe siècle (de Camille Corot à Maurice Denis). Le musée est enfin fortement implanté dans sa région, à travers une riche collection de céramiques locales (3000 pièces sur les 5300), provenant de Savignies, la Chapelle-aux-Pots ou d'Auneuil. L'archéologie isarienne est également présentée au musée à travers le *Dieu guerrier gaulois* ou le *Mercur barbu*, ainsi qu'avec les belles et rares sculptures médiévales provenant des édifices religieux de Beauvais et du Beauvaisis (*Tête de roi*, *Saint Jacques*). Enfin, la peinture et la sculpture isariennes ont toutes leur place au musée, de la Renaissance (avec Antoine Caron, peintre de cour beauvaisien) au XIXe siècle avec Camille Corot ou Thomas Couture.

## Un service éducatif

Le service éducatif du MUDO se compose de deux enseignants professeurs de SVT et d'histoire-géographie qui ont pour mission d'accompagner les enseignants dans la réalisation de leurs projets pédagogiques. Ils organisent chaque année des formations qui permettent de mieux connaître l'institution culturelle.

### Professeurs :

Rémi Comolet, Tél: 03.44.10.40.50, remi.comolet@ac-amiens.fr et Pierre Prado, pierre.prado@ac-amiens.fr

Paul HUET,  
*Le cavalier ou le  
retour du grognard*,

en 1821

© RMN-Grand

Palais

(MUDO – Musée de  
l'Oise) / Thierry  
Ollivier



## Un monument historique

Le palais épiscopal fut construit sous l'évêque Henri de France (1149-1162), alors que les évêques-comtes de Beauvais sont à l'apogée de leur puissance. En 1306, les bourgeois de la ville se rebellent contre l'autorité de l'évêque Simon de Clermont de Nesle (1301-1313), qui avait augmenté les taxes sur les moulins. Ils saccagent et pillent le palais. Avec les 8000 livres obtenues du roi, l'évêque fait fortifier le site et édifie le châtelet d'entrée avec ses deux tours massives surmontées de hauts toits en poivrières. La galerie d'accès entre les tours est surmontée d'une salle d'où l'on manœuvre une herse et balance des projectiles grâce aux assommoirs. Le palais est une œuvre de prestige, surtout après que l'évêque Louis Villiers de l'Isle-Adam (1497-1521) reconstruit la demeure médiévale endommagée par le siège de Charles le Téméraire en 1472. Il agrandit les fenêtres côté rivière, et on lui doit aussi l'actuelle façade sur cour, de style gothique, mais de composition Renaissance. Modèle de transition entre les deux périodes, elle est symétrique, avec un

système de proportions tenant compte des dimensions des étages, des trumeaux et des fenêtres. Une tour d'escalier à vis polygonale en hors œuvre, la tour de l'Horloge, frappe par son élégance et son côté élancé. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, sous l'épiscopat du cardinal Etienne-René Potier de Gesvres (1728-1772), les meneaux des fenêtres de la façade sont supprimés et des balcons en fer forgé sont installés. A la Révolution, le palais connut les vicissitudes d'un palais seigneurial, à savoir qu'il est réquisitionné comme bien national. Il devient le siège de la nouvelle administration révolutionnaire, du tribunal, de la prison, de la Gendarmerie nationale, de la préfecture (en 1811), avant d'être rendu à l'évêque, puis d'être transformé en Palais de justice (en 1846). Chargé de la restauration de la façade en 1848, Daniel Ramée est à l'origine de la riche décoration flamboyante des lucarnes côté jardin. La fin des travaux est confiée à Aymar Verdier, architecte moins dépensier. Les travaux de restauration prennent fin en 1856. Cette même année le bâtiment est classé au titre



Façade du Palais Renaissance

© MUDO – Musée de l'Oise /Alain Ruin

de Monument historique. En 1973, le palais épiscopal se transforme en musée départemental, qui ouvre ses portes au public en 1981. Il est officiellement inauguré le 1<sup>er</sup> juillet 1982, par le ministre de la Culture, Jack Lang. A partir de 1997, le bâtiment rencontre des problèmes structurels et doit être fermé au public. Le 3<sup>ème</sup> étage continuera à accueillir ponctuellement des expositions temporaires!

## Ouverture



Détail de l'horloge, Palais Renaissance © MUDO – Musée de l'Oise /Alain Ruin

**L'ouverture au public est prévue le dimanche 25 janvier 2015 (11h - 18h)**

### Contacts

Le site du musée (à consulter pour infos/actualités du musée + mise en ligne des dossiers pédagogiques) : [www.mudo.oise.fr](http://www.mudo.oise.fr)

### Réservations

Marie-Laure Trouvé Tél : 03.44.10.40.63

[mediation@mudo.oise.fr](mailto:mediation@mudo.oise.fr)

Audrey Magnan (médiatrice) Tél : 03.44.10.40.58

Numéro réalisé avec le concours du MUDO.

